

France, où la race atteint la plus haute perfection. Les haras nationaux achètent leurs étalons dans différentes parties de la France, où la race atteint la plus haute perfection. Les juments appartiennent aux éleveurs du pays et les étalons sont mis en service par le gouvernement qui en achète en grand nombre pour faire face aux besoins du pays.

Les plus beaux chevaux de cette race sont élevés dans le département du Calvados, où chaque automne le gouvernement fait ses achats. Pour assurer à notre haras d'Oak-lawn l'élite de ces chevaux, nous faisons nos achats dans le courant de l'été, avant que le gouvernement ait fait son choix, nous assurant ainsi "le dessus du panier" de la production de chaque année, le gouvernement achetant toujours des chevaux de 3 ans. Si le système a l'avantage de nous assurer les meilleures têtes il nous impose aussi de payer les plus hauts prix pour les obtenir. Je n'ai jamais douté de la supériorité de ma manière d'agir. Mes clients n'ont jamais appartenu à une classe d'hommes cherchant des animaux de qualité inférieure, lors même qu'on en pourrait avoir à bas prix.

Confiant que jamais chevaux de cette race, importés de France, n'ont été accompagnés par les records de plus beaux pedigrees ou n'ont possédé de qualités individuelles plus brillantes que ceux contenus dans mon catalogue, je les soumetts aux critiques de tous ceux qui désirent ou acheter ou visiter le haras, avec la ferme assurance qu'ils auront en Amérique autant de valeur et de succès que leurs ancêtres en France.

M. W. DUNHAM.

Culture des différentes plantes-racines

La culture qui exige le moins de travail, par conséquent la moins coûteuse, est surtout celle de la pomme de terre; vient ensuite la carotte qui, par ordre de rotation, peut venir après celle des pommes de terre et profiter des engrais laissés dans le sol par cette dernière culture.

La culture de la betterave exige de nombreux soins de culture. Celle que l'on destine à l'alimentation demande un terrain moins profond que la betterave à sucre, car plus celle-ci s'enfonce dans le sol plus elle est riche en sucre; elle est cependant plus avantageuse que celle des navets.

La culture des navets est plus coûteuse que celle des betteraves, et la culture en est moins assurée; à moins que cette culture soit faite sur un sol nouvellement défriché qui renferme un puissant engrais par les cendres qui y sont en abondance et dont les plants sont alors moins sujets à être dévorés par les insectes.

A part cela, cette culture exigeant les principaux soins dans le temps le plus pressé, lors de la fenaison, est souvent négligée lorsque la main-d'œuvre est rare, et pour cette raison le rendement laisse

souvent à désirer sous le rapport de la quantité et même de la qualité des navets que l'on a récoltés.

Culture des fraisiers

Un point essentiel à observer pour la culture des fraisiers afin d'obtenir de beaux fruits, et en abondance, c'est d'enlever les filets qui poussent à chaque pied, dès qu'on les aperçoit; à moins que l'on cultive les fraisiers pour la vente des plants, et dans ce dernier cas, on ne doit pas laisser plus de deux à trois filets à chaque plant. En enlevant les filets ou courants, vous assurerez par plant un produit de prêt d'une pinte de fraises, si le terrain est tenu en bon état et fréquemment arrosé. Au printemps, avant que les fraisiers soient en fleurs, arrosez avec des engrais liquides.

Les terrines pour le lait

Un beurrier de New-Jersey recommande de n'employer pour la laiterie que des terrines peu profondes, dont le fond soit étroit et la surface large. Il recommande aussi de mettre dans chaque terrine de l'eau très-froide dans la proportion d'une pinte par trois pintes d'eau, puis d'y verser également dans chaque terrine le lait qui vient d'être trait. Par ce moyen, la crème se formera plus tôt, et l'on pourra faire l'écumage au bout de douze heures, et la crème ne pourra pas prendre le mauvais goût de certaines plantes se trouvant dans le pâturage. Par l'addition de l'eau froide on atteint un double but: la crème lève avant que le lait soit sûr, et cette acidité n'influe nullement sur la crème qui alors fournit un meilleur beurre.

Préparation du blé pour la semence

Un moyen efficace de soustraire le blé aux maladies auxquelles il est sujet, est de faire tremper pendant trois ou quatre heures le blé que l'on destine à la semence; puis ensuite le retirer de la saumure et le bien mélanger dans la melasse dans la proportion d'une pinte par minot de blé; puis on le met sur le plancher pour le bien mêler à de la suie usqu'à ce qu'il soit bien sec.